

Frédéric Montagard  
email du 27 Juin 12:27 PM

Bonjour Philippe,

je suis ravi de cette "interpellation" et de pouvoir échanger avec toi et Alain.

1) les réticences et inquiétudes existent depuis de nombreuses années. Je les ai gérées en tant que correspondant d'entreprise chez Thales en organisant des événements communs avec mes homologues centraliens (Anne Clausard, Arnaud Ramé). 91 cotisants chez Thales en 2020. Pareil au sein du Groupe Professionnel Aéronautique et Espace (qui est le seul GP non parisien). Membre du bureau basé à Toulouse, j'ai progressivement intégré des diplômés centraliens avec Olivier Marty, Jean-François Sulzer et Bernard Dimoyat (organisation commune d'événements au Salon du Bourget avec totale gratuité et présence de nombreux élèves aux cotés de diplômés pour favoriser les échanges, visites d'usines) et je compte continuer.

2) C'est un point crucial. Pour recruter, il faut d'abord attirer, donc devenir attirant. Nous avons une concurrence avec par exemple les réseaux comme LinkedIn donc miser sur un annuaire papier ou Internet n'est pas un avantage différenciant. J'organise (avec d'autres évidemment) des événements ouverts à tous et cela permet d'augmenter les cotisants. Par exemple, délégué de la 94, je co-organise des événements d'envergure tous les 5 ans (ouverts à tous) et coïncidence, le taux de cotisants de la 94 est le plus élevé des 30 dernières années : 56 cotisants Supélec. Pour les jeunes promos, nous avons créé l'adhésion junior pour les 3 ans à l'école (chaque année je participe le dimanche de la rentrée à l'onboarding de 80% des 830 élèves), il faut garder ce momentum pendant leur scolarité pour que l'adhésion devienne un réflexe dès la sortie : table-ronde thématique, simulations d'entretiens, échanges carrière,...

3) L'assoc doit être agile et le nombre d'adhérents réduit au minimum. Soit on est un bénévole comme moi depuis le 1er jour, soit on est un salarié (et on ne doit pas être un ancien élève). Évidemment, tu prêches un convaincu ! L'association ne doit pas être jacobine et le pouvoir doit être à l'opérationnel : région, entreprise, promo, pays, groupement...

4) Pour avoir été au GR Aquitaine (Bernard Sallenave), puis au bureau du GR Midi-Pyrénées (avec Jean Grossin, Jean-François Gillot), l'association est une et indivisible partout, donc le financement doit provenir de CSA. C'est également vertueux et solidaire car l'assoc doit pouvoir "éponger" d'éventuelles pertes (ce qu'un éventuel financement purement local ne pourra pas faire). Soyons aussi solidaires entre régions, entre pays ! Quand nous avons eu un drame sur le campus de Rennes, on a mesuré l'intérêt d'une mobilisation nationale et internationale et pas uniquement régionale (on parle de gros sous !).

5) Je ne suis pas bien placé pour répondre. Je ne suis pas bon dans la théorie, juste dans la pratique. Il me semble qu'il faudrait réduire drastiquement le nombre de permanents (même payés à temps partiels) et augmenter le nombre de vrais bénévoles : nous avons besoin de bras : des actifs avec une faible bande passante et des retraités avec une forte BP, mais dans la bienveillance. On doit accueillir tout le monde et travailler ensemble comme une armée de fourmis. Nous n'avons pas assez de bénévoles, il faut les motiver. Je m'y emploie autour de moi.

6) Nous sur-sollicitons nos membres avec des mailings permanents. Faisons moins d'événements, mais demandons après chacun un retour à chaud des participants. Il faut les écouter ! C'est eux qui vont nous dire ce que nous devons changer. Personnellement, chacune de mes organisations s'est terminée par un questionnaire à remplir. J'en ai toujours tenu compte pour l'organisation des

suivantes (préavis, choix des dates, budget, durée,...). Avec la crise du COVID, nous avons une chance de travailler à distance (donc d'inclure plus de participants qui habitent loin de nous, voire à l'étranger) et aussi de réduire drastiquement les frais (notamment dans de trop coûteux cocktails !). Saisissons-nous de cette chance pour réduire notre budget et redéployer nos opérations !

7) Je ne suis pas très compétent sur toutes tes bonnes questions. Il me semble peut-être que la communauté pourrait se mobiliser sur un IT plus responsable. Aujourd'hui Internet émet plus de CO2 que le transport aérien et est en croissance constante ! 10% des données stockées sont exploitées. C'est inacceptable et notre communauté peut se mobiliser pour un Small (et non Big) Data et une consommation maîtrisée. Mon ancien chef en parle bien ici : <https://www.usinenouvelle.com/article/l-ingenieur-est-un-couteau-suisse-marko-erman-directeur-technique-de-thales-repond-aux-questions-de-deux-eleves-ingenieurs.N905029> ! L'industrie et les ingénieurs doivent faire entendre leur voix sur le sujet du numérique et du DD (comme nous l'avons fait par le passé face aux dérives financières et aux "entreprises sans usine" de Serge Tchuruk).

Je pense t'avoir répondu personnellement, sans jamais reprendre d'élément de langage ou de verbatim des programmes des 2 candidats.

Je te fais confiance dans ton choix totalement libre pour notre avenir commun.

Au plaisir de te lire,

Bien amicalement,

Frédéric

P.S : je suis aussi enseignant-vacataire en Gestion de Projet à l'Ecole (Cursus Supélec, Cursus Centrale Paris et nouveau Cursus CS).